

Les sols que vous avez distingués dans votre étude doivent toujours être rattachés aux Groupes, Sous-Groupes et Familles de la classification que nous utilisons. Pour les désigner, comme dans la description des profils, n'utilisez pas les noms étrangers quand il existe des termes français correspondants. Pourquoi écrire "Latosol", "Ground Water Podzol", "Parent-Material", "Stone Line", "Sheet-erosion" quand vous voulez désigner les éléments suivants : Sol ferrallitique, Podzol de nappe, matériau originel, lit de cailloux ou érosion en nappe ?

Quand une prospection est assez détaillée, prenez l'habitude de délimiter nettement les séries de sols et les phases.

Une des faiblesses de beaucoup des rapports que j'ai eu à étudier ces derniers mois, réside dans leurs conclusions. Dans le très grande majorité des cas, ces études vous sont demandées pour fournir une base rationnelle à l'utilisation agricole des terrains. Aussi les "conclusions agronomiques" constituent-elles le chapitre le plus important de votre rapport. Ne les traitez pas en 10 lignes. Donnez des renseignements précis, nets et fondés sur des comparaisons avec des résultats obtenus ailleurs dans des cas analogues.

Enfin vos rapports sont accompagnés d'une ou plusieurs cartes. Elles doivent comporter l'indication de l'échelle, être orientées et, si possible, "rattachées". L'échelle des cartes dépend du fonds que vous avez à votre disposition, du temps que vous pouvez utiliser pour l'établir, mais aussi du but recherché. Comme règle générale n'oubliez pas que dans le cas de cartes détaillées, vous devez utiliser, en zone de culture sèche, au moins le 1/50.000e, en zones à drainer ou à irriguer, si possible le 1/20.000e et, parfois, le 1/5.000e.

Mission au Moyen-Orient et à Ceylan..... (G.AUBERT)

Ayant été invité par l'Institut français de coopération technique, j'ai pu passer à la mi-Mars une petite semaine au Liban et en Syrie.

J'ai pu y faire quelques tournées et visiter les deux stations agronomiques organisées par l'I.F.C.T. et dirigées par des Français, celle de Rayak dans la plaine de la Béka au Liban et celle de Dar el Hadjar en Syrie, près de Damas.

La première comprend un Agronome-pédologue (P.BILLAUX) qui y dirige la section des sols et de biochimie végétale, qui y fut organisée par (E.SERVAT) à la suite de la mission de (B.GEZE), il y a quelques années. Le travail pédologique de cette section consiste surtout en une étude détaillée des principaux types de sols du Liban et surtout de la plaine de la Béka et de l'évolution des engrais dans ces sols.

La deuxième, plus récente, est dirigée par (H.PECH) qui fut, il y a quelques années, directeur de la Station de recherches agronomiques de l'I R H O, à Pobé (Dahomy).

Sur le plan scientifique j'ai été frappé par l'analogie que l'on peut trouver entre les sols de la Béka et de certaines zones de Syrie et ceux d'Afrique du Nord, en particulier du Maroc. Il est également intéressant d'observer à quel point l'action de l'homme a pu jouer dans l'évolution de ces sols, et de remarquer quelle importance y ont présentée les phénomènes de colluvionnement.

J'ai vu avec grand intérêt l'effort extraordinaire entrepris, en particulier au Liban, pour tirer le meilleur parti de ces sols et les défendre contre l'érosion. D'immenses zones du massif du Liban sont couvertes de vergers, surtout de pommiers en terrasses.

Sur le plan de l'organisation des études de sol, on ne peut qu'admirer l'effort déjà entrepris par diverses organisations internationales comme O A A ou d'assistance technique bilatérale pour développer la prospection et la cartographie des sols de ces régions. Dans l'ensemble le travail ainsi fait est bon. Cela est particulièrement vrai pour les études du Dr.VAN LIERE, en Syrie.

Il semble que, au point de vue de l'étude des sols, l'action de l'I.F.C.T. puisse se développer, en ces pays de Moyen-Orient, suivant un certain nombre de directions : collaboration avec les organismes existant déjà pour la prospection et la cartographie des sols, études de pédologie détaillée appliquée à l'agronomie, microbiologie des sols et analyse des sols, pour laquelle le besoin se fait sentir d'un grand laboratoire régional.

Pour cela 10 à 15 pédologues et chimistes seront nécessaires.

L'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer contribue à cette action en procurant à l'I.F.C.T. une partie de son personnel scientifique français, en participant à la spécialisation des chercheurs provenant de ces pays et qui suivent à l'Institut d'Enseignement et de Recherches Tropicales - Bondy, suivant les cas des stages plus ou moins prolongés ou la première année du cycle d'enseignement de pédologie, et en aidant les uns et les autres par des conseils, l'envoi de bibliographie ou analyse de certains échantillons.

Je me suis rendu ensuite à Ceylan où s'est réuni, les 22, 23 et 24 Mars, à Kandy après un colloque sur la végétation tropicale (19 à 21 Mars), le Comité Consultatif préparatoire de l'UNESCO pour l'étude des Zones tropicales humides.

Y étaient assemblés, outre les délégués des U S A, Indes, Pakistan, Commonwealth britannique, Union Française, Philippines, Brésil, Indonésie, Pays-Bas et Ceylan, des observateurs représentant les organisations mondiales de la santé, de la météorologie, de la géographie, de l'Organisation des Nations Unies, pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Association scientifique de l'Océan Indien. L'UNESCO y avait délégué, le Dr. CACCIAPUOTTI, adjoint du Dr. AUGER à la direction du département des Sciences exactes et naturelles, ses deux représentants en Asie du Sud et M. VARUGHESE faisant office de secrétaire.

Certains délégués représentaient également l'Union internationale pour la protection de la nature et l'Association scientifique de l'Océan Pacifique.

J'y représentais, en même temps que les territoires de l'Union Française, le Comité UNESCO pour l'étude des zones arides et j'y pouvais prendre la parole au nom du CSA, sans assurer cependant la représentation officielle de cet organisme.

Cette réunion avait pour but exclusif d'étudier l'utilité et la possibilité de constituer au sein de l'UNESCO un Comité Consultatif Permanent pour l'étude des zones tropicales humides, d'en indiquer les principales lignes d'action et d'étudier l'intérêt de certaines subventions dont la demande avait été adressée à l'UNESCO.

En recommandant au Directeur Général de l'UNESCO la création du Comité sus-indiqué, les spécialistes des zones tropicales humides réunis à Ceylan ont tenu à insister sur deux points :

- Ce Comité, comme les Comités UNESCO analogues, devra consacrer tous ses efforts à susciter, promouvoir, développer et aider les recherches fondamentales, appliquées aux zones tropicales humides, dans le domaine des sciences envisagées ci-après, et ce faisant il contribuera largement, par leurs applications, au mieux être et au développement des conditions physiques, économiques et sociales d'existence des populations de ces contrées.

Il sera essentiel que les activités de cet organisme soient très étroitement coordonnées avec celles d'organismes identiques (Comité UNESCO des zones arides) ou analogues (OAA, CSA, Ass. Scientifique Océan Indien et Pacifique, OMM, OMS, etc.....)

Les recommandations établies, au nombre de 20, prévoient que le Comité permanent, s'il est établi, pourrait tenir sa première réunion en Côte-d'Ivoire, comme proposé par le délégué français au nom du Directeur de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique de la France d'Outre-Mer, et en liaison avec un Colloque sur les relations Sols-Végétation en régions tropicales humides, et que la deuxième pourrait avoir lieu à Bangkok en 1958, en liaison avec le Congrès scientifique du Pacifique, et comporter une discussion générale sur le concept "de zone tropicale humide"

Il a été recommandé que les zones tropicales humides puissent bénéficier de l'aide aux recherches sous forme d'échange de chercheurs, comme généralement pratiqué par l'UNESCO et que cet organisme établisse une liste des Institutions de recherches et de leur personnel, dans ces zones.

Les autres résolutions envisagent les principales recherches qui peuvent être entreprises sur un plan international, ou, pour lesquelles l'aide de l'UNESCO est demandée, en particulier études taxonomiques, et établissement de bibliographies et leur publication.

Du point de vue de la Science des Sols, le Comité a insisté sur l'importance primordiale des études microbiologiques et sur l'intérêt que présentent les confrontations internationales au sujet de la classification des sols. Il a suggéré que puisse être choisie, ainsi, une classification de référence, et établie une collection de référence.

Enfin la répartition des 3 000 dollars alloués a été prévue pour aider à la publication de cartes de végétation de l'Afrique entre 20° N et 20° S, de l'index botanique pour l'Afrique au Sud du Sahara, de la "Flora Malesiana" et de bibliographies sur la végétation des Iles du Pacifique et sur les plantes de la famille de Lauracées.

Réunion du CRACCUS - (d'après le compte-rendu diffusé par le secrétariat général CCTA/CSA).

Du 11 au 19 Décembre 1955 s'est tenue à Fernando Po la troisième réunion du Comité régional de l'Afrique Centrale pour la conservation et l'utilisation des sols. A côté de délégués de Territoires espagnols et belges, B. LEPOUTRE et M. GUILLEMIN représentaient l'A.E.F., G. BACHELIER et M. GUERARD, le Cameroun.

Du compte-rendu établi par le secrétariat général CCTA/CSA nous extrayons des paragraphes suivants :

Suite donnée aux recommandations et vœux de la réunion de Dschang.

REGIONS ARIDES ET SEMI-ARIDES.

Le Comité PREND NOTE de la Recommandation X de la 10ème Session de la C.C.T.A. et des délibérations de la VIIème réunion du Conseil du BIS en cette matière.

et RECOMMANDE que les Gouvernements Français et Britanniques qui administrent des régions arides et sub-arides, relevant des Comités Régionaux de l'Ouest, du Centre et de l'Est africain, organisent une réunion d'experts ayant pour but de confronter leurs vues sur l'Utilisation et la Conservation des Sols dans ces Régions.

REGIONS MONTAGNEUSES A POPULATION DENSE.

Le Comité EXPRIME LE VOEU que les techniciens travaillant dans les régions montagneuses à population dense du Centre africain puissent se rencontrer avec régularité afin de confronter leurs points de vue sur les différents problèmes propres à ces régions.

EDUCATION EN MATIERE DE CONSERVATION.

Le Comité NOTE AVEC SATISFACTION que

- le Congo Belge a fait parvenir au BIS la liste de sa documentation iconographique ayant trait à ce sujet.
- que dans le Cameroun un film éducatif est en préparation, et qu'il y existe également des champs de démonstration de mesures anti-érosives, établis à des fins de propagande.
- que dans les territoires espagnols du Golfe de Guinée un Manuel d'Utilisation et de Conservation des Sols est en préparation.

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, blâ des Invalides
PARIS VII°

Année 1956
Tome VI - Fascicule 1

Analyses de brochures et articles
à l'intention des pédologues
travaillant dans les territoires tropicaux
de l'Union Française